

Monsieur J.P. BARTH de Horrues nous a confié pour étude un lot de silex provenant d'une des stations archéologiques environnant le lieu-dit "Petite Hollande", et situé sur l'ancienne commune du Roeulx.

Ce site est installé sur un versant exposé à l'ouest, entre les cotes 130 et 140, en terrain sablo-limoneux (1).

Les stations situées sur l'ensemble des crêtes passant par le lieu-dit ont d'autre part fourni d'intéressantes pièces moustériennes : racloirs, éclats, lames.

Les prospections de mai 1981 ont fourni neuf artefacts attribuables à un Paléolithique Supérieur ancien ; on peut distinguer deux périodes.

A- PL. 1,1 : un outil composite grattoir-burin.

Le grattoir caréné en éventail à enlèvements lamellaires, en silex patiné blanc, bleuté par endroits : cette patine est intacte et brillante.

L'outil a été taillé dans un gros galet.

Le burin plan d'angle est déterminé par deux enlèvements à la partie proximale inverse.

Les retouches lamellaires, le caractère composite de l'outil, sa patine blanche distincte du reste du lot, nous font attribuer cet outil à l'*Aurignacien*.

B- un petit ensemble de deux pièces de débitage (un éclat et un fragment mésial de lame à deux pans) et de six outils, attribuable au *Périgordien*.

PL. 1,2 : un grattoir atypique pédonculé, dégagé par des retouches inverses obliques à abruptes. Une altération du silex à la partie distale rend difficile l'étude de la partie fonctionnelle de l'objet : malgré tout, des traces d'utilisation (écrasements) y sont visibles. Quelques retouches directes affectent le côté droit du pédoncule et déterminent le front du grattoir.

PL. 1,3 : un burin à enlèvements multiples sur troncature. Le plan de frappe, lisse, est bien visible. Les négatifs des enlèvements permettent de reconstituer les modifications de l'outil : d'abord utilisé en burin dièdre, il est ravivé par un enlèvement sur l'arête droite, puis une troncature prépare les deux enlèvements sur l'arête gauche qui précède l'abandon ou la perte de l'outil.

PL. 1,4 : un perçoir dont le talon a été éliminé par des retouches abruptes.

Des esquillures sont visibles au revers sur les arêtes gauche et droite. Une série d'écrasements et de petites écaillures sont visibles à la partie distale.

Un reste de cortex en deux plages distinctes est présent sur l'avvers. Quelques retouches directes aménagent sur l'arête droite une pointe fruste.

- PL. 1,5 : un grattoir circulaire sur éclat dont des retouches obliques parallèles directes déterminent la partie active de l'outil. Quelques retouches inverses sont présentes.
- PL. 1,6 : un grattoir sur bout d'éclat laminaire retouché ; la partie active est préparée par des retouches abruptes à obliques, directes et continues. Des retouches directes et obliques affectent l'arête droite de la pièce. Un reste de cortex est visible à l'avvers. Le plan de frappe est lisse, le bulbe bien marqué.
- PL. 1,7 : un percuteur ovalaire, sur nucléus à enlèvements croisés présentant des stigmates de percussions sur son pourtour.

Cet ensemble a été débité dans un silex noir qui s'est patiné par plage en beige clair, parfois en brun. Le burin possède une plage bleutée.

Le silex, sa patine, identiques pour l'ensemble, le style de certaines retouches, les plans de frappe lisses concourent à souligner l'homogénéité de ce lot.

J'insisterai particulièrement sur la fraîcheur de certaines pièces (PL. 1, n°4 et 5) indiquant un "captage" récent et la présence d'une couche en place.

Les sites livrant du matériel du Paléolithique Supérieur ancien, et plus particulièrement du Périgordien, sont rares en Hainaut :

- Soignies, Carrières du Hainaut : quelques lames et nucléi.
- Maisières, l'actuel canal du centre : un site stratifié fouillé en 1966 entre juin et octobre dans de mauvaises conditions.
- Stambruges, Carrières du Calvaire : quelques couteaux à dos, burins dièdres et grattoirs.
- Leval-Trahegnies : pointe à retouches plates.
- Petit-Spiennes : un nucléus à éclats, deux lames (Otte, 1979) et récemment deux lames (Cahen, 1979) et un burin (Huyge, 1977).
- Obourg, Carrière Denuit : des produits de débitage.
- Spiennes, Carrières Hélin : un petit ensemble de débitage.
- Quaregnon : quelques pièces peut-être périgordiennes. (2)

Les sites ayant livrés du matériel aurignacien sont encore plus rares :

- Braine-le-Comte, Bois de la Houssière : deux burins et une lame.

Ce nouveau site de la "Petite Hollande" est un jalon important pour notre connaissance de cette période, et démontre une fois de plus l'importance de la recherche de terrain menée par les chercheurs locaux.

#### ANNEXE

Mensurations de l'outillage :

	L.	l.	Ep.
n° 1	62	30	17,5
n° 2	46,6	32,3	10
n° 3	41,5	58	12,4
n° 4	42,8	57,2	12,8

	L.	l.	Ep.
n° 5	31	26,3	10,5
n° 6	45	27,6	8,1
n° 7	Gr. axe : 50	Pt. axe : 45	25

Toutes les mesures sont en millimètres.

#### NOTES

- (1) Nous ne publions pas sa situation exacte, ceci nous permettra de limiter les dispersions de matériel ...
- (2) Un matériel périgordien provenant de Spiennes est actuellement à l'étude et sera publié prochainement par M. P. Cattelain et Mlle C. Bellier.  
D'autre part signalons un couteau à dos venant d'Harmignies attribuable à un Paléolithique Supérieur, et qui sera publié dans *Archéologie*, 1981, 1.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CAHEN (D.), 1979, Spiennes, Hainaut : présence du Paléolithique Supérieur initial, *Archéologie*, 1, pp. 7-10.
- GAUTIER (A.), BALLMANN (P.) et CONNINCK (J. de), 1973, La faune du site paléolithique de Maisières-Canal, *Mémoires de l'Institut des Sciences Naturelles de Belgique*, 172, Bruxelles.
- HAESAERTS (P.), HEINZELIN (J. de), GAUTIER (A.) et OTTE (M.), 1979, Le site paléolithique de Maisières-Canal, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 19, Brugge.
- HEINZELIN (J. de), 1973, L'industrie paléolithique de Maisières-Canal, *Mémoires de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique*, 171, Bruxelles.
- HUYGE (D.), 1977, Spiennes, Hainaut; burin paléolithique, *Archéologie*, 2, p. 73.
- OTTE (M.), 1979, *Le paléolithique ancien en Belgique*, Bruxelles.

